



# Découverte d'une plante carnivore, la Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P. A. Genty) en Savoie

Joël BLANCHEMAIN\*

Thierry DELAHAYE\*\*

## Résumé

Les auteurs révèlent la présence de la Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P. A. Genty) en Savoie. Ils présentent des éléments sur sa prise en compte dans les flores depuis sa description, des caractères morphologiques distinctifs, des informations sur sa répartition et sur l'écologie de la station savoyarde.

## Abstract

The authors reveal the presence of the Arvet-Touvet's butterwort (*Pinguicula arvetii* P. A. Genty) in Savoie. They present data on its inclusion in floras since its description, distinctive morphological characters, information on its distribution and the ecology of the Savoy locality.

## Mots-clés

Lamiales, Lentibulariaceae, vallon de la Lombarde, Bessans.

## Introduction

Avec *Aldrovanda*, *Drosera* et *Utricularia*, *Pinguicula* est l'un des quatre genres de plantes vasculaires de la flore française regroupant des espèces carnivores. *Pinguicula* est un mot d'origine latine : *pinguiculus*, « grassouillet », dérivé de *pinguis*, « gras, épais » (CHAUVET, 2024) qui transparaît dans le nom populaire de ces plantes : les grassettes. Il se rapporte à l'aspect des feuilles couvertes de glandes qui sécrètent un mucilage collant où viennent s'engluier les petits insectes, arachnides, etc.

Une dizaine d'espèces sont connues en France métropolitaine avec pour certaines des taxons infraspécifiques. L'identification des diffé-

rentes espèces n'est pas toujours aisée, elle est même particulièrement délicate sur les échantillons d'herbier. Cinq espèces sont classiquement répertoriées en Savoie (73) : *Pinguicula alpina* L., *P. grandiflora* Lam., *P. leptoceras* Rchb., *P. rosea* (Mutel) Landolt et *P. vulgaris* L., auxquelles s'ajoute désormais *Pinguicula arvetii* P. A. Genty, repérée pour la première fois en Haute-Maurienne en 2023.

## Taxinomie

*Pinguicula variegata* Arv.-Touv., 1873 [nom. illeg. hom.]

*Pinguicula vulgaris* var. *variegata* St.-Lag., 1889

\* Le Vivier, F-73500 Termignon – joel.blanchemain@vanoise-parcnational.fr

\*\* 1238 route de Montbenoit, F-73250 Saint-Pierre-d'Albigny – thierry.delahaye@vanoise-parcnational.fr

*Pinguicula grandiflora* subsp. *arvetii* (P. A. Genty) Rouy, 1909

*Pinguicula vulgaris* var. *arvetii* (P. A. Genty) Douin, 1924

*Pinguicula grandiflora* var. *arvetii* (P. A. Genty) P. Fourn., 1937

*Pinguicula arvetii* P. A. Genty, 1891, nom valide d'après le référentiel taxonomique TaxRef v.17.0

## De sa description à sa prise en compte dans les flores récentes

Le nom d'Arvet-Touvet, botaniste dauphinois (1841-1913), est incontestablement lié à l'étude du genre *Hieracium* — les épervières — auquel il consacra une bonne partie de sa vie (MIRANDE, 1915). C'est à la fin d'une de ses premières publications, ciblée sur les *Hieracium* du Dauphiné, qu'il attire l'attention des botanistes sur neuf espèces, sans rapport avec son genre de prédilection, dont une grassette observée dans le Queyras qu'il nomme *Pinguicula variegata*, la Grassette panachée, mettant en avant le critère de ses « fleurs violettes panachées de blanc » (ARVET-TOUVET, 1873).

Cette Grassette panachée est retenue dès 1889 par Jean-Baptiste Saint-Lager (1825-1912) dans la huitième édition de la *Flore descriptive du bassin du Rhône et de la Loire* comme une variété de la Grassette commune : *Pinguicula vulgaris* var. *variegata* St-Lag. (CARIOT & SAINT-LAGER, 1889). Dix-huit années après sa description initiale, l'espèce est finalement dédiée à son découvreur. Dans un article paru dans le *Journal de Botanique* en 1891, titré « Contributions à la monographie des pinguiculacées européennes », Paul André Genty (1861-1955) précise que cette épithète *variegata* a déjà été utilisée pour décrire une grassette de Sibérie orientale et écrit alors : « Je pense que ni mes confrères, ni M. Arvet-Touvet lui-même, ne me blâmeront de proposer ici le nom de *Pinguicula arvetii* Nob., pour la jolie grassette du Viso dont nous devons la connaissance au savant et aimable botaniste grenoblois. » (GENTY, 1891).

La prise en compte de la Grassette d'Arvet-Touvet a connu diverses fortunes dans les flores françaises usuelles au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Elle n'apparaît pas dans la *Flore des-*

*criptive et illustrée de la France* de l'abbé Hippolyte Coste (1858-1924) — pas plus que dans les suppléments qui ont suivi sa publication — (COSTE, 1901-1903). En revanche, elle apparaît dans *Les quatre flores de France* de Paul Fournier (1877-1964) dans le paragraphe descriptif consacré à *Pinguicula grandiflora*, comme une variété de cette dernière avec les caractères distinctifs suivants à propos de la corolle : « – ou violette panachée de bl., et flles et fl. plus petites : H.-A. ; 6-15 cm. » (FOURNIER, 1961). Le fait que la Grassette d'Arvet-Touvet ne soit pas reconnue comme une espèce à part entière par Siegfried Casper (1929-2021), auteur d'une monographie du genre *Pinguicula* (CASPER, 1966), a sans doute contribué à invisibiliser pour un temps cette espèce. Casper ne voyait dans *Pinguicula arvetii* qu'une variation chromatique de *Pinguicula leptoceras*. Ainsi, la Grassette d'Arvet-Touvet est absente de la *Flora Europaea* (TUTIN *et al.*, 1972) tout comme de la *Flore de France*, dite du CNRS (GUINOCHET & DE VILMORIN, 1973-1984, tome 2 paru en 1975). Dans la récente *Flore de la France méditerranéenne continentale*, cette grassette réapparaît, mais encore de manière un peu cryptique, dans une note sous le paragraphe consacré à *Pinguicula leptoceras* : « Les pl. des Alp-m étudiées récemment correspondent à *P. arvetii* Genty, taxon critique à fl. plus petites, plus longt pédoncules et largt envahies de blanc, actuellel incl. par la plupart des auteurs dans *P. leptoceras*, mais demandant des études complémentaires. » (TISON *et al.*, 2014). C'est seulement dans la première édition de la *Flora Gallica* que *Pinguicula arvetii* est pleinement réhabilitée et incluse, en tant qu'espèce, dans la clé d'identification des grassettes de France métropolitaine (TISON & DE FOUCAULT, 2014).

## Présentation des caractères morphologiques distinctifs.....

Au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la Grassette d'Arvet-Touvet a tantôt été considérée comme un infrataxon de *Pinguicula vulgaris*, tantôt comme un infrataxon de *P. grandiflora*. Ce ballottage d'une espèce à l'autre pourrait laisser supposer que les caractères morphologiques de *Pin-*

*guicula arvetii* ne sont pas très tranchés. Par ailleurs, la note qui accompagne la présentation du genre *Pinguicula* dans la *Flora Gallica* confirme que l'identification des grassettes peut se révéler délicate : « Genre très difficile : la phylogénie montre la faiblesse des caractères discriminants et l'incidence des caractères adaptatifs ce qui encourage un concept spécifique ou subsppécifique assez étroit. » (TISON & DE FOUCAULT, *op. cit.*). Dans l'état actuel des connaissances, l'observation attentive de la corolle (couleur, longueur de l'éperon et pilosité au niveau de la gorge) devrait permettre de différencier de manière fiable la Grassette d'Arvet-Touvét des autres grassettes spontanées recensées dans les Alpes. La corolle de *Pinguicula arvetii* est d'un bleu violet clair avec une large base blanche qui s'étend parfois jusqu'aux marges des lobes (la corolle de *P. alpina* est blanche avec des taches jaunes vers la gorge et celle de *P. leptoceras* est d'un bleu violet soutenu seulement marquée de macules blanches peu étendues et non confluentes) ; la longueur de l'éperon est inférieure ou égale au tiers de la longueur totale de la corolle ; les poils au niveau de la gorge sont nettement capités, tandis que chez *P. grandiflora* et *P. vulgaris* ils sont subcylindriques ou simplement claviformes.

## Évolution des connaissances sur la répartition de la Grassette d'Arvet-Touvét .....

Dans sa publication princeps de 1873, ARVET-TOUVET (*op. cit.*) cite deux localités situées dans le Queyras : « Col Lacroix et de Saint-Véran. ». Ces localités ont été reprises d'une flore à l'autre. Rouy, par exemple, dans le tome XI de sa *Flore de France* précise : « Hautes-Alpes : massif du Viso, au col Lacroix près d'Abriès, au col de Saint-Véran, et aussi près de la Brèche-de-Ruines ; à rechercher. » (Rouy, 1909). Jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la Grassette



*Pinguicula arvetii*

Photo : T. Delahaye

d'Arvet-Touvét a été considérée comme une endémique du Queyras, même si Chas dans son remarquable et novateur — lors de sa parution — *Atlas de la flore des Hautes-Alpes* accompagne cette mention « Endém. du Queyras » d'un prémonitoire « (?) », en indiquant déjà une localité dans le Guillestrois à Risoul (CHAS, 1994). Une vingtaine d'années plus tard dans l'*Atlas des plantes rares ou protégées des Hautes-Alpes*, le type chorologique retenu sur la fiche descriptive de *Pinguicula arvetii* est orophyte sud-ouest alpin ; sa répartition est alors détaillée comme suit : « Le Guillestrois, le Queyras et les zones limitrophes du versant italien » (CHAS *et al.*, 2006). Au-delà des Hautes-Alpes, il semble désormais admis que la Grassette d'Arvet-



*Pinguicula arvetii*, corolles

Photo : T. Delahaye

Touvet est également largement distribuée dans les secteurs de montagne des départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Alpes-Maritimes. Il est possible de visualiser cette distribution sur la plateforme régionale du SINP (Système d'information de l'inventaire du patrimoine naturel) de Provence-Alpes-Côte d'Azur à l'adresse : <https://nature.silene.eu/espece/113612>. À titre d'exemple pour les Alpes-Maritimes, les données bibliographiques historiques concernant *Pinguicula grandiflora* (ARDOINO, 1879) ont toutes été réattribuées à *Pinguicula arvetii*.

Signalons que nous n'avons trouvé aucune indication confirmant sa présence ancienne ou récente en Isère, où elle est pourtant indiquée dans la *Flora Alpina* (AESCHIMANN *et al.*, 2004).

Concernant l'Italie, l'addition de la Grassette d'Arvet-Touvet à la flore italienne est relatée dans une note floristique de la *Rivista piemontese di storia naturale* qui mentionne trois localités dans la région Piémont, où cette grassette a été récoltée et/ou photographiée en 1998, 2005 et 2006 (PASCAL *et al.*, 2008). Sa décou-

verte dans les Alpes ligures en 2017 a donné lieu à une synthèse sur les observations successives en Italie et sa répartition : Alpes ligures, cottiennes et graies, soit, dans les provinces administratives de Cuneo et de Turin de la région Piémont (MAGLIO & CHRISTIANS, 2019).

## Présentation géographique et écologique de la station savoyarde .....

La Grassette d'Arvet-Touvet a été repérée, par les auteurs de cette note, en Maurienne, à Bessans, dans le vallon de la Lombarde, le 5 juillet 2023. Une nouvelle visite sur le site le 31 juillet 2024 a permis de photographier en détail ces grassettes et de parcourir leur milieu de vie. Elles poussent dans une zone humide recensée dans l'inventaire départemental sous les identifiants : 73PNV1422 – Torrent de la Lombarde. Sur cette zone humide, la population semble se limiter à quelques dizaines d'individus, répartis sur une superficie d'environ 200 m<sup>2</sup>. Ces nombres



sont vraisemblablement sous-estimés, la plupart des plantes étant déflouées lors de la visite de 2024. Cette population se situe entre 2220 et 2230 m, en exposition est, autour des coordonnées géographiques suivantes : 45,2900° N / 7,0835° E.

Les espèces notées sur une surface d'approximativement 2 m<sup>2</sup> entourant les quelques plantes en fleur et photographiées en 2024 sont les suivantes : *Bartsia alpina*, *Bellidiastrum michelii*, *Bistorta vivipara*, *Blysmus compressus*, *Briza media*, *Carex capillaris*, *C. davalliana*, *C. gr. flava*, *C. panicea*, *C. sempervirens*, *Crepis aurea*, *Deschampsia cespitosa*, *Eleocharis quinqueflora*, *Equisetum variegatum*, *Eriophorum latifolium*, *Homogyne alpina*, *Juncus alpinoarticulatus* subsp. *alpinoarticulatus*, *Linum catharticum*, *Micranthes stellaris*, *Nardus stricta*, *Pedicularis kernerii*, *Primula farinosa*, *Scorzoneroideis pyrenaica*, *Selaginella selaginoides*, *Soldanella alpina*, *Tofieldia calyculata*, *T. pusilla* et *Trifolium badium*. Cette unique liste sans coefficient d'abondance/dominance ne permet pas un rat-

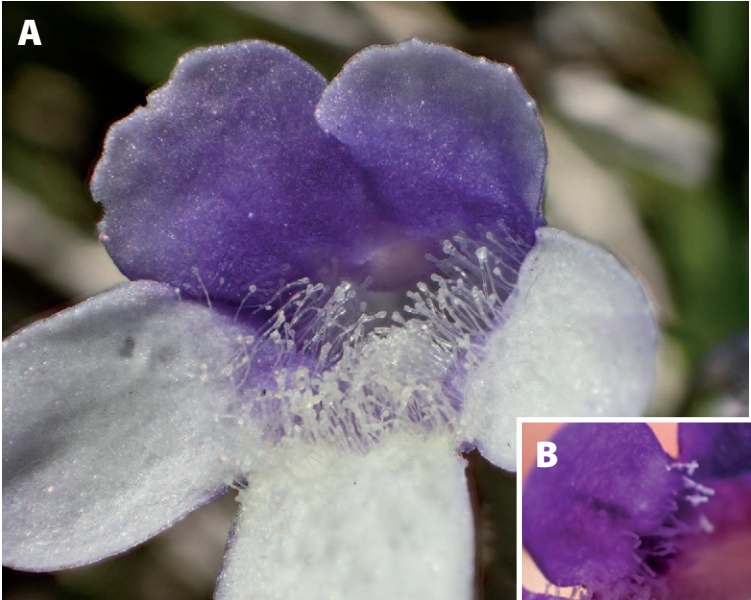
tachement rigoureux à un syntaxon. La végétation qui accompagne *Pinguicula arvetii* à Bessans se rapproche de celle des pelouses de bas-marais du *Caricion incurvae*, caractérisées notamment par *Carex capillaris* et *Tofieldia pusilla* (PAULIN et al., 2020).

### Conclusion .....

La découverte d'une nouvelle espèce sur un territoire où, à plus forte raison, les inventaires sont déjà bien avancés est une source de satisfaction... Mais aussi de questionnements.

Pourquoi cette espèce avait-elle échappé à notre regard jusqu'alors ? Est-ce que d'autres marais à proximité, qui partagent les mêmes caractéristiques écologiques, pourraient également héberger *Pinguicula arvetii* ? Faut-il revisiter les sites savoyards où a été noté *Pinguicula leptoceras* pour vérifier les déterminations ? Le travail du botaniste n'est jamais terminé !

La Grassette d'Arvet-Touvét est inscrite sur la liste des espèces végétales protégées en



**A** : Poils capités sur la corolle de *Pinguicula arvetii* (T. Delahaye). **B** : Poils subcylindriques sur la corolle de *Pinguicula vulgaris* (J. Blanchemain)



Vallon de la Lombarde, station de *Pinguicula arvetii*

Photo : T. Delahaye

région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Arrêté du 9 mai 1994). Si à l'échelle de la France métropolitaine cette espèce est évaluée dans la catégorie « Préoccupation mineure » (LC) de la Liste rouge des espèces menacées en France, publiée en 2018, sur la base d'une stabilité de la tendance d'évolution des populations, sa protection réglementaire en région Auvergne-Rhône-Alpes se justifierait pleinement compte tenu de sa rareté et de la grande sensibilité des marais, y compris en altitude.

## Remerciements.....

Les auteurs remercient Jean-Marc Tison pour la confirmation de l'identification de *Pinguicula arvetii* d'après nos photographies ; Florence Le Strat pour son partage de références bibliographiques ; Jérémie Van Es pour ses corrections et améliorations apportées à notre texte ainsi que le comité de lecture pour ses remarques pertinentes.

## Bibliographie .....

- ARDOINO, H. 1879. — *Flore analytique du département des Alpes-Maritimes*. Menton, Bertrand et Queyrot ; Nice, S. Cauvin-Empereur, 470 p.
- AESCHIMANN, D., LAUBER, K., MOSER, D. M. & THEURILLAT, J.-P. 2004. — *Flora alpina*. Volume 2. Paris, Belin, 1188 p.
- ARVET-TOUVET, C. 1873. — *Monographie des Pilosella et des Hieracium du Dauphiné suivie de l'analyse de quelques autres plantes*. Grenoble, Prudhomme, 54 p.
- CARIOT, A. & SAINT-LAGER, J.-B. 1889. — *Flore descriptive du bassin du Rhône et de la Loire*. Huitième édition. Tome deuxième. Botanique descriptive. Lyon, Vitte et Perrussel, 1004 p.
- CASPER, J. S. 1966. — *Monographie der Gattung Pinguicula L.* Bibliotheca Botanica, 127-128. Stuttgart, E. Schweizerbart, 210 p.
- CHAS, E. 1994. — *Atlas de la flore des Hautes-Alpes*. Gap, Conservatoire botanique national alpin de Gap-Charance, Conservatoire des espaces naturels de Provence et des Alpes du Sud, Parc national des Écrins, 816 p.
- CHAS, E., LE DRIANT, F., DENTANT, C., GARRAUD, L., VAN ES, J., GILLOT, P., RÉMY, C., GATTUS, J.-C.,

- SALOMEZ, P. & QUELIN, L. 2006. — *Atlas des plantes rares ou protégées des Hautes-Alpes*. Société alpine de protection de la nature, Gap. Turriers, Naturalia publications, 312 p.
- CHAUVET, M. 2024. — *Etymologia Botanica*. Dictionnaire des noms latins des plantes. Mèze, Éditions Biotope, 792 p.
- COSTE, H. 1901-1903. — *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Vol. II. Paris, Klincksieck, 627 p.
- FOURNIER, P. 1961. — *Les quatre flores de France, Corse comprise (générale, alpine, méditerranéenne, littorale)*. Nouveau tirage avec compléments et corrections. Paris, Éditions Paul Chevalier, 1105 p.
- GENTY, P. 1891. — Contributions à la monographie des Pinguiculacées européennes. I. Sur un nouveau *Pinguicula* du Jura français « *Pinguicula reuteri* Genty » et sur quelques espèces critiques du même genre. *Journal de Botanique*, 15, p. 245-251.
- GUINOCHET, M. & DE VILMORIN, R. 1975. — *Flore de France*. Fascicule 2. Paris, CNRS, p. 367-818.
- MAGLIO, M. & CHRISTIANS, J.-F. 2019. — Nuova segnalazione di *Pinguicula arvetii* Genty (*Lentibulariaceae*) per le Alpi Ligure ed esame dei caratteri morfologici. *Rivista piemontese di Storia naturale*, 40, p. 165-176.
- MIRANDE, M. 1915. — *Arvet-Touvét botaniste dauphinois et son œuvre*. Grenoble, Allier, 87 p.
- PASCAL, R., GARRAUD, L., VARESE, P., SELVAGGI, A., & ALBIS, O. 2008. — Nota floristica piemontese n° 171. *Pinguicula arvetii* Genty (*Lentibulariaceae*). In : SELVAGGI, A., SOLDANO, A., PASCALE, M. & PASCALE, R. (éd.). Note floristiche piemontesi n° 92-175. *Rivista piemontese di Storia naturale*, 29, p. 467-468.
- PAULIN, D., VILLARET, J.-C., SANZ, T. & ISENMANN, M. 2020. — *Catalogue des végétations de la Vanoise*. Classification physionomique et phytosociologique avec clés de détermination. Gap, Chambéry, Conservatoire botanique national alpin, Parc national de la Vanoise, 432 p.
- ROUY, G. 1909. — *Flore de France ou description des plantes qui croissent spontanément en France, en Corse et en Alsace-Lorraine*. Tome XI. Paris, Deyrolle, 429 p.
- TISON, J.-M. & DE FOUCAULT, B. (coords.) 2014. — *Flora Gallica*. Flore de France. Mèze, Biotope, xx + 1196 p.
- TISON, J.-M., JAUZEIN, P. & MICHAUD, H. 2014. — *Flore de la France méditerranéenne continentale*. Turriers, Naturalia Publications, 2078 p.
- TUTIN, T. G., HEYWOOD, V. H., BURGESS, N. A., MOORE, D. M., VALENTINE, D. H., WALTERS, S. M. & WEBB, D. A. 1972. — *Flora Europaea*. Volume 3 : *Diapensiaceae* to *Myoporaceae*. Cambridge, Cambridge University Press, xxix + 5 cartes, 505 p.

